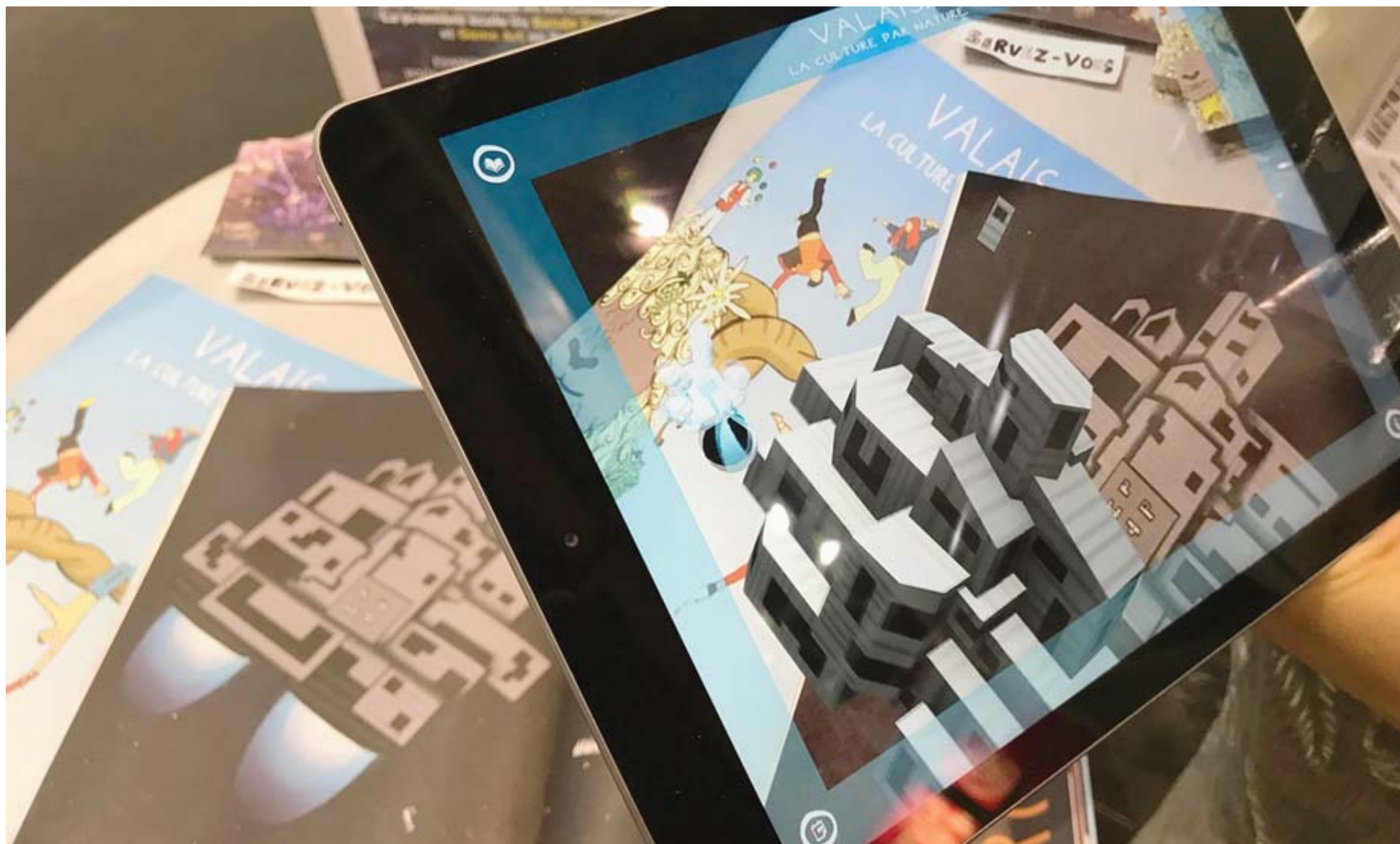


**MONTHEY****La Fabrik honore la collection de Laurent Delaloye**

La Fabrik, à Monthey, présente une sélection d'œuvres issues de la collection de Laurent Delaloye. Ce journaliste et collectionneur valaisan sillonne la Suisse romande depuis plus de trente ans pour y rencontrer des artistes. Vernissage de «C'était demain!» ce vendredi à 18 h. Exposition du 28 avril au 29 juin. Infos au 079 199 01 14.

**SION****L'étoile montante du rap français Sopicco au Port Franc**

Ce vendredi soir, le hip hop est roi au Port Franc, avec en tête d'affiche de la soirée la révélation Sopicco, membre du collectif la 75e session, où sont passés des grands comme Vald ou Disiz. Egalement au programme, le Français Nusky, excellent lui aussi et l'Helvète MKR. Gratuit avec la carte 20ans100francs et le Pass Bienvenue. Portes 20 h 30. www.leportfranc.ch



Avec cette application, développée par les étudiants de l'EPAC, la réalité augmentée est à la portée de tous.
LE NOUVELLISTE

La réalité augmentée au service de la culture

SALON DU LIVRE L'Ecole professionnelle des arts contemporains de Saxon a dévoilé, en avant-première, une approche originale et étonnante d'une réalité augmentée qui pourrait révolutionner notre façon de lire.

PAR XAVIER.DUROUX@LENOUVELLISTE.CH

La réalité augmentée... Un fantasme, une quête, un but en soi ou la volonté d'apporter à l'existant une dimension supérieure... Cette question a, toujours, interpellé scientifiques et chercheurs. Comment donner à notre vie, tous domaines confondus, une plus-value? C'est sur ce problème que les étudiants de l'EPAC de Saxon ont planché pour présenter, au Salon du livre de Genève, une nouvelle approche de la lecture.

Une application vers l'animation

Aminata D-Pierson, ancienne élève de l'EPAC et illustratrice, décrit le processus. «Dans cette application développée par les étudiants de l'EPAC, il y a d'abord un développement en 2D, à plat, puis un deuxième niveau qui, tout comme un QR-code, va permettre, à travers la tablette ou le

smartphone, de découvrir une animation 3D qui semble sortir de l'image. C'est ce qu'on appelle la réalité augmentée.»

Un rendu plutôt bluffant

Effectivement, la technologie semble prometteuse. Une fois l'application téléchargée sur le smartphone – ou la tablette, plus grande donc plus agréable à consulter – les animations en relief et en musique apparaissent comme par enchantement. On a de la peine à en croire ses yeux et la tentation de regarder la plaquette sans la réalité augmentée devient un réflexe pour bien être sûr que l'on ne rêve pas.

Au service de la culture

Pour l'instant, cette étonnante démarche s'est inscrite dans le but de valoriser la culture dans notre canton. A travers cette réalité augmentée, le public a droit, non seulement, à des animations



“Ce système va offrir une nouvelle manière de lire plus interactive.”

AMINATA D-PIERSON
ILLUSTRATRICE ET ANCIENNE ÉLÈVE
DE L'EPAC

ludiques, musicales et interactives mais aussi à une foule de renseignements sur les événements culturels qui se déroulent en Valais. Pour Aminata D-Pierson, «il s'agit là d'une nouvelle forme de narration qui demande au lecteur un investissement supplémentaire. Le but est aussi d'attirer les enfants, férus d'outils informatiques, à s'intéresser aussi à la lecture et à la culture.»

Quid du futur?

Allons-nous donc nous acheminer vers une littérature digitale et désincarnée? «Pour l'instant, ce système est encore à un niveau expérimental mais je pense que ça va clairement s'améliorer et que ça va ouvrir les portes d'une nouvelle manière de lire, une méthode plus interactive mais qui va continuer d'utiliser un support papier», dixit Aminata D-Pierson. «Les gens pourront choisir leurs supports, les mélanger, mais on ne sait pas ce qui pourra encore être développé à l'avenir.»

Pour découvrir ce nouvel outil bluffant, il vous suffira de télécharger l'application «Culture Valais» sur votre smartphone en de vous procurer, gratuitement, la brochure «Valais. La culture par nature.» Ensuite, en route vers de nouvelles aventures culturelles et technologiques!

Papier ou e-book, la question se pose...

LE NOUVELLISTE

Depuis quelques années, les supports de lecture se sont diversifiés. Cela a commencé par les livres audio puis, ère du numérique oblige, avec l'apparition de l'e-book, téléchargeable à volonté sur liseuse ou tablette. La littérature du futur se consommera-t-elle uniquement sur écran ou reste-t-il un avenir pour le livre imprimé? **Patrik Chabbey**, gérant de la librairie Payot de Sion, apporte un élément de réponse. «L'e-book se porte bien. Il a trouvé sa place au côté du livre «traditionnel». Lors de chaque révolution technologique, on dit que le nouveau va tuer l'ancien mais ce n'est pas le cas. Passé le premier moment de curiosité, les gens se rendent compte qu'il y a des avantages et des inconvénients à chaque support. L'e-book a l'avantage d'être moins encombrant et les clients adeptes de ce produit l'utilisent principalement lorsqu'ils sont en déplacement. Pour le reste, la version papier demeure le premier support. Par exemple, les jeunes qui viennent en librairie, entre deux textos, achètent pourtant des livres alors qu'ils sont à fond dans la technologie. Ce n'est donc pas une approche générationnelle mais une question d'usage. Clairement, l'e-book n'est pas en train de sonner le glas du papier. Ils se font marginalement concurrence mais je pense que la pérennité du livre imprimé n'est pas en danger.

Concernant le livre audio, c'est plutôt un marché de niche. Il y a un public amoureux du son, surtout quand l'œuvre est lue par l'auteur lui-même. A ce moment-là, le livre audio offre une proximité supplémentaire avec l'écrivain. Il a aussi permis, tout comme les liseuses, de favoriser un retour à la lecture pour des personnes qui, pour diverses raisons, n'en étaient plus capables.

Finalement, ce qui compte, c'est que l'œuvre puisse aller à son public, quel que soit son support.»